

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1978)
Heft: 35

Artikel: Paris : retour de la vraie couture française
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARIS RETOUR DE LA

Texte: Ruth Hüsey
Dessins: Sylviane Dassargues

Collections automne-hiver 78-79

La couture est redevenue elle-même. Elle est telle qu'elle a dû être pour accéder à son apogée: volontaire, débordante d'idées, marquée au coin d'une élégance originale, amoureuse des matières riches et précieuses. Et qu'importe ce que le prêt-à-porter a proposé il y a trois ou quatre mois, la couture, elle, crée une silhouette nouvelle, féminine et exquisement svelte, qui suit discrètement les formes et les rondeurs du corps tout en laissant assez de liberté de mouvements à la femme moderne et active.

La note sportive, qui inspire la mode de jour se manifeste dans les manteaux, les jaquettes et les tailleurs, dont les coupes de base sont axées sur la ligne T, accentuée par les épaules élargies et rembourrées, avec des manches souvent amples dans le haut et devenant plus étroites et collantes sur le poignet. Sauf pour les formes «boîtes» et les redingotes non ajustées, des ceintures marquent la taille redevenue importante. La forme enroulée est une astuce qui est utilisée en nombreuses variantes dans les manteaux, les costumes et les robes; la seule obligation est que la jupe soit toujours étroite et droite, même lorsqu'elle est froncée, plissée ou à plis non repassés. Les nouvelles coupes créent une ligne étirée, avec la poitrine haute et des hanches

Saint Laurent



Dior

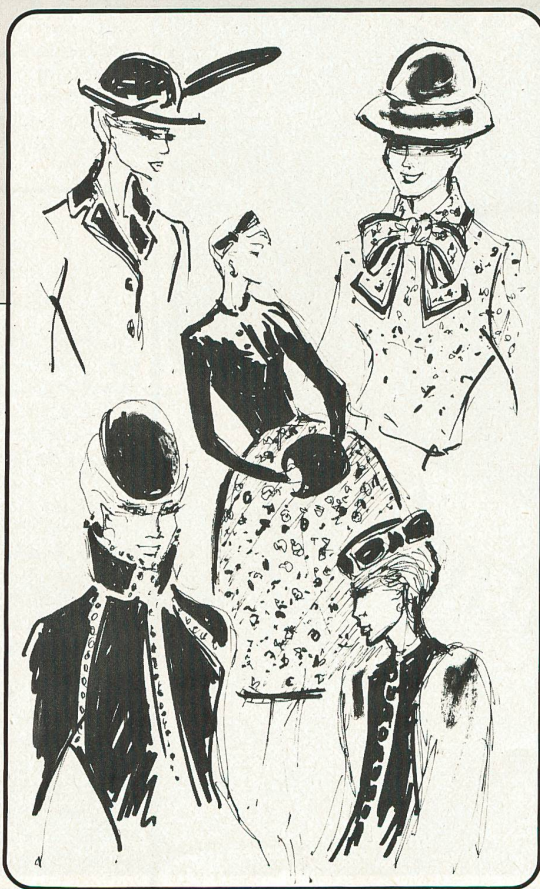


VRAIE COUTURE FRANÇAISE

plates. Amincissante, mettant en valeur la silhouette, la nouvelle mode sera accueillie avec faveur par la plupart des femmes. Dans les tailleurs, divers détails frappent : les jaquettes sont parfois sensiblement plus courtes, avec des basques arrondies, avant tout quand elles sont moulantes. Quant aux modèles droits ou d'allure masculine, ils descendent encore à la taille, sont souvent ceinturés, ont des revers étroits ou un col châle étiré en longueur. Le col et les revers des manches sont obligatoirement en velours ; quant aux ganses et aux passepoils, le plus souvent noirs, ils font partie intégrante de la mode française luxueuse. Les robes, qui jouent un rôle important jusque tard dans la nuit, constituent un paragraphe à part. On voit encore souvent pour la journée des formes chemise ou étui, généralement en crêpe de Chine imprimé à petits rapports, souvent enrichies de tissus façonnés brillants et avec des détails originaux tels que manches allant en se rétrécissant, col officier, nœuds lâches, encolure en V ou en cœur, ganses ; mais le soir — c'est-à-dire pour le cocktail ou le dîner — c'est la « petite robe noire », dont les innombrables variations font honneur à l'imagination des couturiers, qui prévaut. En ce domaine tout est permis de ce qui plaît. On donne là à la femme la possibilité de choisir

entre l'élégance très dame (mais pas ennuyeuse pour autant), le style « glorieux » hollywoodien, la provocation ou le genre femme fatale. Qui s'en plaindrait ? L'épiderme nu sous des tissus de soie transparents, des tulles brodés, des guipures perforées est admis. Non pas émancipation dogmatique mais art de la séduction !

Si l'on croit reconnaître des emprunts aux modes des années quarante et cinquante, que l'on se dise qu'il ne s'agit pas là de copies. Les couturiers ont créé une mode extrêmement conforme à notre époque, qui répond aux désirs de leurs clientes mais qui trouvera pourtant son reflet dans les collections commerciales. En outre, les tissus — dont la plus grande partie provient de Suisse — sont aussi de notre temps. Que seraient les ambitieuses jaquettes de Saint Laurent sans les matelassés, brochés et lamés façonnés d'Abraham ? Toutes les robes radieuses et scintillantes sans les broderies de Saint-Gall ? Ces tissus, qui sont à la pointe de la mode répondent aux exigences de la couture actuelle. Pourtant, modifiés et moins luxueux, ils combleront demain les vœux du prêt-à-porter dans le monde entier.



Givenchy



Scherrer